

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 34 (1966)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Génétique et homosexualité  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-567398>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Génétique et homosexualité

Nous reproduisons ci-après le compte-rendu, paru récemment dans le «Journal de Genève» sur un article du Dr. Gilbert Robin sur les origines de l'homosexualité. Les opinions du Dr. Robin font preuve d'impartialité et de bon sens et se distancent nettement des préjugés courants, avec lesquels le sujet et généralement approché.

C. W.

Naît-on homosexuel ou le devient-on ? L'explication est-elle biologique ou psychologique ? Comment se constitue le psychisme de l'homosexuel ? Questions controversées, sur lesquelles le Dr Gilbert Robin donne son avis dans la TRIBUNE DE L'ENFANCE (No 24).

Les généticiens et les biologistes sont tentés de penser que l'homosexualité, due à une perturbation de la combinaison des gènes, serait innée. Ils y voient un état intersexuel, offrant cette particularité que le trouble fonctionnel est beaucoup plus intense que la perturbation anatomique. L'inverti l'est malgré soi, par une disposition de sa nature. La contagion et le mauvais exemple n'expliquent pas l'homosexualité : si elle a pu être provoquée par une rencontre, c'est qu'elle était latente et n'attendait que l'occasion de se manifester. L'homosexuel, par la suite, se justifie par cette circonstance d'être tenu pour coupable de ce qu'il n'avait pas voulu être ; et puis, il a aussi ses problèmes religieux et moraux. Cela ne suffit pas pour rendre valable l'explication fondée sur la contagion.

La doctrine psychoanalytique défend une théorie instinctivo-affective de l'homosexualité. Le complexe d'Oedipe attache le garçon à sa mère ; l'interdit qui s'y oppose installe la notion de faute. Un complexe de castration résulte de la crainte que le père, inconsciemment haï, n'exerce des représailles. Cette crainte d'un châtiment sexuel entraîne une fixation dans l'évolution affective de l'enfant. L'inversion, déterminée par la perturbation des gènes, n'échappe pas à cette loi. L'enfant voué à l'homosexualité ne peut renoncer à sa mère : il s'identifie à elle, il devient femme. Ensuite toute femme est prise par lui pour un substitut de la mère, substitut qu'on n'a pas le droit de désirer ni de toucher par crainte de castration.

Cette explication n'est pas satisfaisante. Si elle montre pourquoi la femme est intouchable pour l'inverti, elle ne tient pas compte de l'attrait qu'il ressent pour le sexe masculin. L'hypothèse d'une compensation — un sexe étant interdit, on se rabat sur l'autre — est simpliste. L'attrait homosexuel est d'une telle force que la psychologie paraît bien mince pour lui donner une raison valable.

Selon le Dr Robin, l'homosexualité vraie, totale, semble à la remorque d'une constitution génétique spéciale, d'une perturbation chromosomique. Elle ne peut pas être isolée de son contexte psychique : il y a beaucoup de vrai dans l'explication psychoanalytique, mais secondairement. Le fait initial est dans le gène ; ensuite, ce sont les vicissitudes de la vie affective autour d'une perturbation primordiale de l'instinct qui jouent leur rôle, à titre de phénomènes réactionnels.